

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 14,23-29)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

23 « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui.

24 Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

25 Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous ;

26 mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

27 C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés.

28 Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi.

29 Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Le protecteur

Que retenir de ce texte tout en contrastes qui parle de départ et de retour, d'infidélité et d'intimité, de crainte et de paix, en des phrases qui, de prime abord, semblent bien peu liées les unes aux autres? D'abord l'annonce d'un Défenseur, en grec *parakletos*, un « protecteur » qui ouvrira des chemins de compréhension et de souvenir.

Le texte est un peu obscur; les mots employés le sont moins. Jésus se confie avant de « passer » et de « partir » : ce qui l'attend, c'est la traversée de bien des souffrances. Ses disciples ne seront pas épargnés : ils seront « bouleversés et effrayés ». Jésus indique par avance un chemin non pas axé sur la connaissance mais ouvrant plutôt sur la foi (« vous croirez »), sur l'amour à demeure, sur l'espérance d'un retour.

Il est question d'un cœur à cœur avec le Père, le Fils et l'Esprit. Comment parler d'une telle réalité sinon en phrases détachées, en promesses fragmentées, en allusions qui ne s'éclairciront qu'en chemin? L'amour n'est ni une doctrine ni un programme : il est une réalité divine, celle de Dieu même, qu'on ne peut découvrir qu'en la laissant pénétrer chez soi, au jour le jour, par l'ouverture que crée la rencontre des autres, une rencontre souvent exigeante. « Faire ensemble histoire avec autrui, au-delà de mon petit espace personnel. Dieu ne s'entend que si on l'écoute à travers tout homme ». C'est ce qu'écrivait peu avant sa mort le fr. Christophe, moine de Tibhirine en Algérie, assassiné avec ses frères pour avoir voulu demeurer fidèle au petit peuple alors que le pays était déchiré par les tensions et la violence¹.

La passion conduit à la paix, mais « pas à la manière du monde ». C'est pourquoi un Défenseur, protecteur au sein de nos existences parfois difficiles, nous est promis.

Robert

© 2009 Robert Mager et Anne Morrissette, www.surtaparole.com

¹ Fr. Christophe, *Le Souffle du Don*, Paris, Bayard / Centurion, 1999, p. 200.